

Naissances de Baptiste, ✨, Clément, et Rémi

4 accouchements... tous différents.

J'ai eu mon premier enfant jeune (23 ans). Grossesse facile. Travail long (14h) et qui a commencé en pleine nuit. Fortes contractions dans les reins qui m'ont fait craqué rapidement pour la péridurale. Poussée où je n'ai rien senti, mais heureusement d'un autre côté car j'ai eu droit à une belle épisiotomie et des forceps car mon petit Baptiste avait le cordon en bretelle ! Tout s'est bien terminé. C'est étrange d'avoir ce petit "inconnu" sur soi, j'étais si timide ! Ça reste un bon souvenir, un accouchement et un passage de femme à mère comme il se doit !

Pour mon deuxième accouchement, malheureusement ça n'a pas été aussi "sympathique" puisque dans le cadre d'une IMG. Accoucher à 25 semaines d'un petit ange, après un foeticide pour cause de trisomie, c'est difficile. Le corps refuse le déclenchement, c'est pas le moment pour lui... c'est long, très long. Je commence à souffrir mais le col ne s'ouvre pas. On aimerait me percer la poche des eaux pour accélérer le travail mais on n'y arrive pas. On veut pas me faire mal mais j'ai envie de crier "mais si allez-y, forcez, qu'est-ce que je m'en fiche d'avoir mal physiquement, j'ai tellement mal au coeur !! Je veux que ça se finisse !". Je me souviens, c'était en pleine nuit, si triste, si calme à la maternité. Quand il a fini par sortir, c'était très dur de sentir ce si petit corps sortir de soi. Très dur. J'ai eu envie de refermer mes jambes lorsqu'il est sorti. Mais passons à des choses plus gaies.

Bébé arc en ciel est arrivé moins d'un an après. Forte de mon expérience et des cours de prépa, je me disais que j'allais réussir à accoucher sans péri ! Puis quand le travail à commencé, j'avais les contractions dans le ventre, ce qui m'a paru trop faciille à gérer par rapport aux contractions dans les reins ! J'ai pas fait ma maline longtemps, fin de soirée et ça s'intensifie, je perds du sang, ça passe dans les reins. Je tiens, je tiens... puis je craque pour la péri !! Encore une fois ces heures de travail de nuit, c'est moins facile à gérer. La fatigue joue. Cette fois ci "que" 10h de travail, une péri moins dosée, j'ai tout senti, j'ai commencé la poussée sur le côté comme préconisé par Pauline vu l'état de mon périnée, j'ai réussi à "contrôler" mon souffle et apprécier mon accouchement ! La maturité et l'expérience aide à cela je pense (Et les récits d'accouchement à lire aussi !! Je n'en avais pas autant à disposition à cette époque 😊). Grosse chute d'hormones ensuite, j'ai beaucoup pleuré en sortant de la salle de travail. Mais ce n'était que le début d'une longue et belle remontée vers le bonheur.

Pour mon 4 ème et dernier accouchement, j'ai encore plus vécu et apprécié les cours de préparation yoga. Je faisais même des exercices chez moi pour assouplir le bassin ! Cette fois ci, encore et toujours un départ à la maternité en pleine nuit, après perte de sang mais sans véritable travail... il va falloir attendre le matin voir si on me déclenche ou pas. Finalement, je me lève un moment et là, c'est une première pour moi mais ma poche des eaux se perce (et oui toutes les autres fois

on me l'a percée juste avant la poussée) !! Et là je sens instantanément que ça s'accélère, c'est magique ! Je me sens prête, je VIS chaque contraction, je la laisse m'ENVAHIR autant que possible comme une vague. Le SF me propose même la salle nature avec baignoire, je dis pourquoi pas. Les contractions passent dans les reins, l'eau chaude m'aide à les gérer. Mais finalement pas le temps de réfléchir, ça pousse déjà ! J'ai un peu peur mais je suis contente , c'était donc si facile... J'aurais bien accouché accroupie mais l'équipe ne veut pas. Je pensais que le plus dur était fait, mais là encore l'accouchement réserve des surprises... J'ai très mal vécu cette poussée extrêmement douloureuse, j'ai tellement hurlé ! Ça brûlait de partout, j'ai eu l'impression que ça durait 1h (mais non en fait 5 min il paraît !), il a fallu que je m'arrête de pousser en urgence car petit Rémi avait le cordon autour du cou et même ça c'était douloureux. Sortir le placenta aussi c'était douloureux. Intense, un peu traumatisant peut être mais je l'ai VECU, comme ce dont je rêvais quelque part au fond de moi. VIVRE intensément un accouchement. Et pour cela il m'a fallu : grandir, mûrir, vivre 3 autres accouchements avant, avec des cours de préparation idéaux ! Mais pour les intégrer pleinement, une certaine forme de maturité m'a été nécessaire. MERCI à vous, Pauline et Hélène, aux SF croisé(e)s à la maternité, aux mamans que je lis et qui m'ont lues.